



Le temps de l'action

Texte du message présenté
le 27 avril 2008

IL EST ÉCRIT

*L'homme ne vivra pas de pain
seulement,
mais de toute parole qui sort
de la bouche de Dieu.*

Matthieu 4:4

Avec

JOSÉ ÉLYSÉE

Benjamin était passé de clinique en clinique dans toute l'Europe à la recherche du remède miracle. Il avait tout essayé - les rayons ultra-violet, les calmants, les multi-vitamines, les régimes spéciaux. Mais ses nombreuses maladies avaient toujours une longueur d'avance sur ses traitements.

Benjamin était un malade imaginaire, un cas désespéré. Son comportement névrotique avait empoisonné toute sa vie. Aujourd'hui je vous invite à découvrir le remède qui l'a remis sur pied.

Les malades imaginaires ne devraient jamais assister à des conférences médicales ou lire des livres de médecine. Ces personnes semblent toujours affligées de toutes les maladies dont elles lisent la description. On raconte qu'un hypocondriaque alla un jour assister à un exposé sur les maladies du rein. Immédiatement après, il appela son médecin.

Le médecin tenta de lui expliquer que, dans ce type de maladie, il n'y avait ni douleur ni symptôme d'aucune sorte.

“Je le savais,” soupira l'homme. “Ce sont exactement mes symptômes!”

Nous avons probablement tous entendu des histoires au sujet des hypocondriaques -- ces gens qui passent d'une maladie imaginaire à une autre, et d'une cure à une autre. Ils sont toujours en quête de la vitamine miracle ou de la potion magique.

C'est parfois le cas dans le domaine religieux aussi. Ceux qui en sont atteints deviennent des hypocondriaques spirituels. Ils parlent en permanence de leurs symptômes, de leurs péchés – et cependant ils ne trouvent jamais un remède satisfaisant.

Les hypocondriaques spirituels sont toujours à la recherche d'une médication magique. Il doit bien exister un remède pour enrayer leur maladie. Alors ils continuent leur quête inlassablement. Ils vont d'église en église, de pasteur en pasteur, de doctrine en doctrine à la recherche de la clé magique vers la plénitude spirituelle. Ils veulent trouver le verset des Saintes Écritures capable d'enrayer leur mal. Ils veulent trouver la formule religieuse qui réussisse d'un coup.

Mais leur religion n'arrive jamais à les satisfaire. L'élixir miracle ne cesse de leur échapper.

Je crois que la Bible possède une réponse à ce genre de problème. Car il est une chose que les hypocondriaques spirituels ne font presque jamais. Certes, ils passent leur temps à étudier toutes les théories religieuses; ils attendent toujours une manifestation surnaturelle de Dieu, ils ont des mines très sérieuses. Mais il est une chose qu'ils évitent comme la peste.

Jésus en parla un jour dans la parabole du constructeur sage et du constructeur insensé: *“C'est pourquoi quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison: elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc.”* (Mathieu 7:24, 25)

Puis Jésus parla de ceux qui entendent ses paroles et NE les mettent PAS en pratique. Ceux là, dit-il, sont “semblables à l'insensé qui bâtit sa maison sur le sable. La pluie est tombée; les torrents sont venus; le vent a soufflé – et cette maison s'est écroulée.”

Nous avons ici deux images remarquables. D'un côté une vie stable -- une maison bâtie sur le roc. De l'autre une vie instable -- une maison bâtie sur le sable qui s'effondre quand les choses se gâtent.

Qu'est-ce qui fait la différence? Jésus le précise: celui qui met en pratique les paroles que je dis. En d'autres mots, celui qui passe à l'action en réponse à ses instructions.

Jésus parle ici du pouvoir libérateur de l'action : faire un pas dans la bonne direction.

C'est également la pensée de l'apôtre Jacques quand il affirme que "*ce ne sont pas seulement ceux qui écoutent la loi qui sont bénis, mais ceux qui la mettent en pratique.*" (Jacques 1:22-25)

C'est la seule chose que les hypocondriaques spirituels négligent de faire. Il leur tarde d'entendre de nouvelles vérités et de nouvelles solutions. Ils sont avides de débats et de tables rondes sur des principes spirituels. Mais lorsqu'il s'agit de faire un pas, de passer à l'action, ils renvoient sans cesse au lendemain.

C'était le cas de Benjamin, le malade imaginaire. Il avait parcouru toute l'Europe à la recherche de remède miracle.

Mais quand venait le temps de mettre en pratique les conseils du médecin, il tirait sa révérence. Il trouvait toujours un prétexte pour éviter les exercices physiques qui lui étaient prescrits et trouvait des inconvénients aux traitements qu'il était supposé suivre.

Mais il n'y a pas de substitut à l'ACTION. C'est vrai pour la santé physique comme pour la santé spirituelle. Béni soit celui qui passe à l'action conformément à la parole de Christ.

M. Morgan avait hérité du pire dortoir du campus. Il était supposé travailler comme précepteur et son cahier des charges était très précis. Malheureusement, tous les fauteurs de trouble, les mécontents et les rebelles étaient concentrés dans ce dortoir.

Mais le plus frappant, c'était le mécontentement général. Un flot ininterrompu de plaintes se déversait dans le bureau du précepteur. Et M. Morgan ne pouvait raisonnablement pas résoudre tous les problèmes.

Mais un jour qu'il lisait l'évangile de Matthieu, un verset attira son attention: ". . . *Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère.*" (Matthieu 18:15)

M. Morgan décida de tenter quelque chose sur la base de ce verset.

Il convoqua tout les élèves et promulgua une loi. À partir de ce jour, avant de se présenter devant lui avec une doléance, il faudrait d'abord s'adresser à la personne concernée.

Au cours des jours suivants, M. Morgan remarqua que le dortoir était plus calme que d'habitude. Et personne ne frappait à sa porte avec des doléances.

M. Morgan interrogea discrètement certains élèves et découvrit qu'ils mettaient les paroles de Christ en pratique. Les résultats dépassaient ses espérances. Toutes sortes de problèmes et de conflits étaient rapidement résolus -- tout simplement

parce que chacun s'adressait directement à la personne concernée.

Vers la fin de l'année, le dortoir était devenu un modèle pour le reste de l'école.

L'expérience de M. Morgan nous permet de voir ce qui peut se produire lorsque nous AGISSONS selon la parole de Christ sous l'action bénéfique du Saint-Esprit.

Ce changement passe parfois par le renoncement : accepter de lâcher ce à quoi nous tenons tant afin de saisir ce que Dieu veut nous offrir.

C'est le sens de la pensée de Jésus dans l'évangile de Mathieu: "*Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi; mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel.*" (Matthieu 18:8)

Jésus dit, "Débarrassez-vous de ce qui vous tire vers le bas. Rompez avec certaines habitudes. Agissez promptement.

L'important c'est de faire le premier pas. Le Saint-Esprit peut combler le vide produit par notre geste d'abandon.

Passons maintenant à la deuxième forme d'action.

Vous vous souvenez de Benjamin, l'hypocondriaque qui ne cessait de parcourir l'Europe à la recherche du médicament miracle?

À un certain moment, cet homme croisa le chemin d'un médecin chrétien, le Dr. Paul Tournier, une sommité médicale

doublé d'un fin psychologue. J'ai rencontré le Dr Tournier lorsqu'il coulait une paisible retraite avec son épouse dans sa maison à côté de la ville de Genève. Les quelques heures passées en compagnie de cet homme m'ont marqué à tout jamais.

Paul Tournier comprit rapidement que Benjamin avait bâti sa vie autour de ses maladies -- réelles ou imaginaires. Mais il ne tenta pas de le persuader qu'il n'était pas malade physiquement. Cela aurait provoqué une discussion et Benjamin aimait les discussions sans fin.

Paul Tournier chercha de préférence à découvrir la racine du problème de ce jeune homme. Son intuition lui disait que c'était quelque chose de spirituel. Mais au premier abord, Benjamin ne montrait aucun intérêt pour les choses spirituelles. Son obsession pour les questions de santé avait éclipsé toute autre considération. Alors Paul Tournier se contenta de lui demander de parler de sa vie.

Très vite Benjamin mentionna quelque chose qui l'avait profondément affecté -- la mort de son fils. Peu après la naissance de cet enfant, la femme de Benjamin avait emmené l'enfant à l'étranger pour voir ses grands-parents.

Ils s'amusèrent beaucoup. Mais quand vint le moment de rentrer à la maison, Benjamin écrivit à sa femme pour lui demander de revenir seule. Il persuada sa femme de laisser l'enfant quelque temps de plus avec les grands-parents.

La femme de Benjamin consentit. Mais cette séparation sonna le glas de leur vie de famille. Peu après l'enfant tomba gravement malade et il mourut en dépit des efforts des grands-parents.

A l'annonce de ce décès, Benjamin fit une dépression et fit un séjour dans un sanatorium. Plusieurs troubles de santé se manifestèrent à ce moment.

Le Dr. Paul Tournier comprit qu'un hypocondriaque physique pouvait aussi cacher un hypocondriaque spirituel déguisé. Dans sa quête de la solution miracle il s'éloignait un peu plus de la vraie solution spirituelle.

Lors de la visite suivante, le docteur lui demanda la permission de lui dire sans détours la vérité. Et voici ce qu'il dit à Benjamin: "C'est la mort de votre fils qui est la cause de vos problèmes. Vous auriez sans doute surmonté votre chagrin plus rapidement s'il ne s'était accompagné de sentiments de culpabilité. Vous vous sentez coupable d'avoir envoyé votre fils à l'étranger. Et depuis lors, vous n'avez pas cessé de fuir face à ce sentiment de culpabilité."

Tandis que Paul Tournier parlait, il remarqua que Benjamin accusait le coup sans broncher; il semblait avoir une réponse toute prête. Alors le docteur Tournier lui dit de sa voix calme, "Il n'y a rien qui pèse sur la vie des humains qui ne puisse être enlevé par Jésus-Christ."

Et c'est ainsi que ce médecin chrétien tourna les regards de ce cas désespéré vers Jésus-Christ pour qu'il puisse goûter au vrai pardon. Paul Tournier apprit à Benjamin comment se mettre à l'écoute de Dieu, comment communiquer avec Dieu par la prière et l'étude des Saintes Écritures.

Le Dr. Tournier fit quelque chose de plus. Il aida Benjamin à passer à l'action; à AGIR lorsque Christ le demande. Voilà comment il s'y prit.

Il dit à Benjamin qu'il était arrivé à une croisée de chemins. L'une des voies le mènerait de clinique en clinique. Benjamin pouvait toujours espérer que la guérison viendrait de quelque spécialiste ou quelque remède miracle. C'était le chemin de la facilité.

"L'autre chemin était bien plus ardu", lui dit le docteur. "C'est le chemin vers Jésus-Christ. Si vous le prenez, vous devrez accepter ce qui vous arrive, porter votre croix, faire face à la vie même si vous devez en souffrir. C'est un chemin qui demande un changement de coeur. Mais vous ne serez pas seul. Vous découvrirez en avançant que Christ est à vos côtés."

Benjamin fit le bilan de son passé et de ses déboires et décida de suivre le meilleur chemin. Il regarda le Dr. Tournier droit dans les yeux et dit: "Je veux choisir le chemin le plus difficile. Mais j'ai besoin d'aide."

Alors Paul Tournier et Benjamin commencèrent à prêter l'oreille à la voix de Dieu.

Un jour, après une méditation commune, Benjamin remit au docteur Tournier une feuille de papier sur laquelle il avait écrit ces mots: "Je suis malade parce que je ne pense qu'à moi-même. Je dois faire un geste d'amour pour quelqu'un d'autre."

Finalement, la vérité éclatait -- le pouvoir libérateur du passage à l'action.

Paul Tournier lui demanda, "A qui destinez-vous ce geste d'amour?"

Benjamin répondit: "À ma femme."

"Quand?" demanda-t-il.

“Maintenant,” fut la réponse.

Benjamin décida d’écrire une lettre. Il n’avait pas adressé la parole à sa femme depuis trois mois. D’ailleurs, depuis la mort de leur fils, leurs rapports étaient demeurés très tendus.

Mais dans sa lettre, Benjamin lui exprima son affection. Il demanda à sa femme de lui pardonner pour toutes les façons dont il l’avait blessée et déçue. Et il dit comment il soupirait après leurs retrouvailles. Il lui dit aussi qu’il désirait la rendre heureuse.

Finalement, Benjamin lui parla de sa nouvelle relation avec Dieu. Aucune mention de ses problèmes de santé.

Et c’est ainsi qu’enfin Benjamin gagna sa longue bataille. Benjamin apprit à établir des relations d’adulte à adulte avec son épouse et son entourage.

Benjamin avait fait le pas essentiel: “Accomplir un geste d’amour.” Ainsi a-t-il découvert le chemin de la liberté spirituelle.

Paul Stookey, chanteur-compositeur du groupe folklorique, “Peter, Paul and Mary,” projetait d’enregistrer un album seul.

Paul s’était converti quelques années auparavant et voulait dédier sa musique à Dieu. A cette époque, un ami lui demanda de chanter un chant lors de la cérémonie religieuse le jour de son mariage.

Il prit sa guitare à 12 cordes, et pendant qu’il priait les paroles de ce chant lui arrivèrent naturellement.

Après que Paul eut exécuté le “Chant nuptial,” lors de la

cérémonie de mariage de son ami, il se rendit compte que ce chant pourrait facilement devenir un succès. Il décida de l’inclure dans son album. Mais que faire des droits d’auteur?

Plus il y pensait, plus Paul prenait conscience que sa vie avait été dominée par le matérialisme et l’ambition. Paul voulait que sa nouvelle vie en Christ soit différente. Il décida de créer une fondation qui recevrait tous les revenus de ce chant. Et l’argent serait distribué à de nobles causes.

Dieu bénit ce projet. “Le Chant nuptial” devint très populaire. Il a été exécuté dans de nombreuses noces à travers le pays et les droits d’auteur de ce chant, qui s’élèvent à 2 millions de dollars, ont servi à aider différentes oeuvres de bienfaisance allant des soupes populaires pour les sans-abri à des équipements informatiques pour les enfants hospitalisés.

Par cette action, Paul substitua à son ancienne ambition égoïste quelque chose de généreux.

Dans son sermon sur la montagne, Jésus parle de la substitution de nouveaux comportements à des habitudes anciennes. Si quelqu’un te frappe sur une joue, dit Jésus, “présente l’autre joue.” C’est le geste qui brise le cycle de la violence et de la vendetta.

Une troisième manière de passer à l’action en réponse à la parole de Dieu consiste à combler le vide laissé par l’abandon de l’ancien mode de vie par un nouveau comportement.

Benjamin comprit qu’il lui fallait remplacer son orgueil par des actes de bonté envers les autres. Ce geste positif remplaça l’ancienne habitude de s’apitoyer sur son sort.

Paul résume bien ce principe dans l'épître aux Romains, lorsqu'il écrit ceci: "*Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.*" (Romains 12:21)

Surmonte le mal par le bien. Remplace le passé que tu honnis par quelque chose de mieux.

Le partage de l'amour est le passage obligé de toute réponse à l'appel de Dieu. Un amour qui se manifeste de façon tangible, un amour qui s'exprime par des gestes.

Avez-vous le sentiment que l'expression de votre foi ne vous satisfait pas? Vous semble-t-il qu'elle manque de consistance, d'efficacité?

Souvenez-vous du pouvoir libérateur du passage à l'acte et de la soumission à la parole de Dieu. Cessez de rêver à une solution utopique. Ne vous laissez pas prendre au piège de l'hypocondrie -- toujours noyé par les problèmes spirituels sans jamais avancer d'un pas, sans prendre la décision qui s'impose.

Dans chaque vie, vient le moment où nous sommes à la croisée des chemins. Répondons à ce que Dieu nous demande. Faisons le choix qui s'impose. Et Dieu transformera notre action en quelque chose de libérateur.

Prions ensemble dans ce sens.

Père céleste, merci de l'assurance que tu nous donnes de t'occuper de chacun de nous, même si nous avons le sentiment que notre cas est désespéré. Merci de tout ce que tu peux faire de nos actions, de nos petites victoires. Nous voulons répondre à ta voix en ce moment parce que nous savons que ce simple pas nous ouvre l'accès à une nouvelle vie. Nous nous abandonnons à toi comme Maître et Sauveur. Amen.

IL EST ÉCRIT
C.P. 99, succ. Rosemont
Montréal (Québec)
H1X 3B6

1-866-729-3515
Fax: 514-729-0033
courriel: ilestecrit@vl.videotron.ca
Site Web: www.ilestecrit.tv